

Pensez-vous avoir assez fait pour aller fumer un cigare.

Ah! bien non. A peine sorti vous rencontrez un monsieur grave qui vous prend par le bouton de votre habit et vous demande pourquoi vous ne dites pas telle et telle chose dans l'Union. Et plus loin un autre qui s'indigne de ce que vous avez dit telle et telle autre chose. Un troisième vous parle du mauvais état de sa rue, vous confie qu'en conséquence, l'eau entre dans sa cave, que sa femme est devenu malade et qu'il serait bon d'en dire un mot au public et aux autorités municipales.

Mais le plus ennuyeux, le plus assommant c'est l'homme politique qui vous expose ses vues à lui sur le gouvernement, vous dit que l'administration a tort que, si on ne suit pas ses conseils, tout va aller au diable; il sort toujours d'une entrevue avec quelque personnage éminent, et vous raconte à l'oreille, avec promesse du plus grand secret, des nouvelles qui courent les rues.

* * *

La Cour Criminelle est ouverte. Je m'y suis rendu dans le dessein d'adoucir les typographes.

Il y avait peut-être là matière à chronique tant il est vrai que dans la vie le drame donne la main à la comédie. C'est un masque antique: un côté est riant et l'autre tragique.

On peut se demander si les accusés, rebuts de la société. pauvres malheureux chez qui l'intelligence n'est qu'une lueur vacillante et dont la vie se rapproche de celle de l'animal, comprennent, quelque chose à tout ce qui se fait là. On les promène pendant deux ou trois jours de la prison à la Cour, remplie d'avocats en robe et d'huissiers glapissant, on leur marmote une foule de paperasses où ils sont accusés de troubler la paix de notre Souveraine Dame la Reine. Puis les avocats passent des heures à lire dans toutes sortes de volumes. C'est remarquable comme les avocats criminalistes aiment à user et à abuser des autorités.

Ils en ont des monceaux devant eux. L'avocat du Procureur Général M. Fitzpatrick qui se fait une réputation